

SÉRIES TEMPORELLES LINÉAIRES
QCM 2020

— Questions une étoile

- 1) Soit (ϵ_t) un bruit blanc fort. On dit que les ordres d'un ARMA sont minimaux si ces ordres ne peuvent pas être plus petits. Le processus défini par

$$X_t = \epsilon_t \epsilon_{t-1} \epsilon_{t-2}, \quad t \in \mathbb{Z},$$

- (a) n'est pas un ARMA
- (b) est un AR(2) (d'ordre minimal)
- ☒ (c) est un bruit blanc faible
- (d) est une MA(2) (d'ordre minimal)

Réponse : (c), car il est stationnaire (par le théorème ergodique), centré, et de fonction d'autocovariance $\gamma_X(h) = \text{Cov}(\epsilon_t \epsilon_{t-1} \epsilon_{t-2}, \epsilon_{t-h} \epsilon_{t-h-1} \epsilon_{t-h-2})$ qui vaut 0 pour $h \neq 0$ et $(E\epsilon_1^2)^3$ pour $h = 0$.

- 1) Soit (ϵ_t) un bruit blanc fort Gaussien $\mathcal{N}(0, 1)$. On dit que les ordres d'un ARMA sont minimaux si ces ordres ne peuvent pas être plus petits. Le processus défini par

$$X_t = \epsilon_t^2 \epsilon_{t-1}^2 - 1, \quad t \in \mathbb{Z},$$

est

- (a) une MA(1) (d'ordre minimal)
- (b) un bruit blanc fort Gaussien
- (c) un bruit blanc faible
- (d) un processus que ne satisfait pas de représentation ARMA

Réponse : (a) car il est stationnaire (par le théorème ergodique), centré, et sa fonction d'autocovariance

$$\gamma_X(h) = \text{Cov}(\epsilon_t^2 \epsilon_{t-1}^2, \epsilon_{t-h}^2 \epsilon_{t-h-1}^2)$$

vaut 0 pour $|h| > 1$, vaut $(E\epsilon_1^2)^2 E\epsilon_1^4 - 1 = 2$ pour $|h| = 1$, et $(E\epsilon_1^4)^2 - 1 = 8$ pour $h = 0$.

- 1) Soit (ϵ_t) un bruit blanc fort. On dit que les ordres d'un ARMA sont minimaux si ces ordres ne peuvent pas être plus petits. Le processus défini par

$$X_t = \epsilon_t \epsilon_{t-1}^2, \quad t \in \mathbb{Z},$$

est

- (a) une MA(1) (d'ordre minimal)

- (b) un AR(1) (d'ordre minimal)
- (c) un bruit blanc faible
- (d) un processus que ne satisfait pas de représentation ARMA

Réponse : (c) car il est à stationnaire (par le théorème ergodique), centré, et sa fonction d'autocovariance $\gamma_X(h) = \text{Cov}(\epsilon_t \epsilon_{t-1}^2, \epsilon_{t-h} \epsilon_{t-h-1}^2)$ vaut 0 pour $h \neq 0$ et $E\epsilon_1^4 E\epsilon_1^2$ pour $h = 0$.

- 2) Soit (ϵ_t) un bruit blanc fort, ρ , a , b et c des coefficients. On veut tester l'hypothèse $H_0 : \rho = 1$ et $a = 0$ dans le modèle

$$X_t = \rho X_{t-1} + c + at + \epsilon_t + b\epsilon_{t-1}.$$

En théorie, quel est le test le mieux adapté ?

- (a) le test de Dickey-Fuller augmenté (ADF) avec tendance
- (b) le test de Dickey-Fuller augmenté (ADF) avec constante mais sans tendance
- (c) le test KPSS
- (d) le test de Perron-Philipps

Réponse : (d), c'est le test de Perron et Philipps car le terme d'erreur n'est pas AR (comme pour ADF) mais MA.

- 2) Soit (ϵ_t) un bruit blanc fort, ρ , c et b des coefficients, $|b| < 1$. On veut tester l'hypothèse $H_0 : \rho = 1$ et $c = 0$ dans le modèle

$$X_t = \rho X_{t-1} + c + \epsilon_t + \sum_{i=1}^{\infty} b^i \epsilon_{t-i}.$$

En théorie, quel est le test le mieux adapté ?

- (a) le test de Dickey-Fuller avec tendance
- (b) le test de Dickey-Fuller augmenté (ADF) avec constante mais sans tendance
- (c) le test KPSS
- (d) le test de Perron-Philipps avec tendance

Réponse : (b), c'est le test ADF avec constante et sans tendance car il n'y a pas de tendance déterministe dans le modèle et le terme d'erreur est un AR(1).

- 2) Soit (ϵ_t) et (η_t) deux bruits blancs forts indépendants, ρ , a et b des coefficients, $b \neq 0$. On veut tester l'hypothèse $H_0 : \rho = 1$ dans le modèle

$$X_t = (\rho - 1) \sum_{i=0}^t \eta_i + \epsilon_t + a + bt.$$

En théorie, quel est le test le mieux adapté ?

- (a) le test de Dickey-Fuller avec tendance
- (b) le test de Dickey-Fuller augmenté (ADF) avec constante mais sans tendance
- (c) le test KPSS avec tendance
- (d) le test de Perron-Philipps avec tendance

Réponse : (c), c'est le test KPSS car la nulle correspond à un modèle trend-stationnaire avec tendance déterministe.

- 3) Soit (ϵ_t) et (η_t) deux bruits blancs indépendants. On pose

$$X_t = \epsilon_t + \eta_{t-1}, \quad Y_t = \eta_t.$$

Au sens de Granger

- (a) X_t cause Y_t
- (b) il y a causalité instantanée entre X_t et Y_t
- (c) ϵ_t cause X_t
- (d) Y_t cause X_t

Réponse : (d) car $\hat{X}_{t|\{X_u, u < t\}} = 0 \neq \hat{X}_{t|\{X_u, Y_u, u < t\}} = Y_{t-1}$.

- 3) Soit (ϵ_t) et (η_t) deux bruits blancs indépendants. On pose

$$X_t = \epsilon_t + \eta_{t-1}, \quad Y_t = \epsilon_t.$$

Au sens de Granger

- (a) X_t cause Y_t
- (b) il y a causalité instantanée entre X_t et Y_t
- (c) ϵ_t cause Y_t
- (d) Y_t cause X_t

Réponse : (b) car $\hat{X}_{t|\{X_u, Y_u, u < t\}} = 0 \neq \hat{X}_{t|\{X_u, Y_u, u < t, Y_t\}} = Y_t$.

- 3) Soit (ϵ_t) et (η_t) deux bruits blancs indépendants. On pose

$$X_t = \eta_t + \epsilon_{t-1}, \quad Y_t = \epsilon_t.$$

Au sens de Granger

- (a) X_t cause Y_t
- (b) il y a causalité instantanée entre X_t et Y_t
- (c) ϵ_t cause X_t
- (d) Y_t ne cause pas X_t

Réponse : (c) car $\hat{X}_{t|\{X_u, u < t\}} = 0 \neq \hat{X}_{t|\{X_u, \epsilon_u, u < t\}} = \epsilon_{t-1}$.

4) Soit le VAR(1) de dimension 3, $X_t = (X_{1t}, X_{2t}, X_{3t})'$, de la forme

$$X_t = \begin{pmatrix} 1/2 & 0 & 0 \\ 1 & 1/2 & 0 \\ 0 & 0 & 1/2 \end{pmatrix} X_{t-1} + \epsilon_t$$

avec (ϵ_t) un bruit blanc de variance

$$\Sigma = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1/4 \\ 0 & 1 & 0 \\ 1/4 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Au sens de Granger

- (a) (X_{2t}, X_{3t}) cause X_{1t}
- (b) il y a causalité instantanée entre (X_{1t}, X_{3t}) et X_{2t}
- (c) X_{1t} cause (X_{2t}, X_{3t})
- (d) X_{2t} cause (X_{1t}, X_{3t})

Réponse : (c) car $E((X_{2t}, X_{3t}) | X_{1,t-1}) = (X_{1,t-1}, 0) + 1/2(X_{2,t-1}, X_{3,t-1})$.

4) Soit le VAR(1) de dimension 3, $X_t = (X_{1t}, X_{2t}, X_{3t})'$, de la forme

$$X_t = \begin{pmatrix} 1/2 & 0 & 0 \\ 0 & 1/2 & 0 \\ 0 & 1 & 1/2 \end{pmatrix} X_{t-1} + \epsilon_t$$

avec (ϵ_t) un bruit blanc de variance

$$\Sigma = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1/4 \\ 0 & 1 & 0 \\ 1/4 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Au sens de Granger

- (a) (X_{2t}, X_{3t}) cause X_{1t}
- (b) il y a causalité instantanée entre (X_{1t}, X_{3t}) et X_{2t}
- (c) X_{1t} cause (X_{2t}, X_{3t})
- (d) X_{2t} cause (X_{1t}, X_{3t})

Réponse : (d) car $E((X_{1t}, X_{3t}) | X_{1,t-1}) = (0, X_{2,t-1}) + 1/2(X_{1,t-1}, X_{3,t-1})$.

- 4) Soit le VAR(1) de dimension 3, $X_t = (X_{1t}, X_{2t}, X_{3t})'$, de la forme

$$X_t = \begin{pmatrix} 1/2 & 0 & 1 \\ 0 & 1/2 & 0 \\ 0 & 0 & 1/2 \end{pmatrix} X_{t-1} + \epsilon_t$$

avec (ϵ_t) un bruit blanc de variance

$$\Sigma = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1/4 \\ 0 & 1 & 0 \\ 1/4 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Au sens de Granger

- (a) (X_{2t}, X_{3t}) cause X_{1t}
- (b) il y a causalité instantanée entre (X_{1t}, X_{3t}) et X_{2t}
- (c) X_{1t} cause (X_{2t}, X_{3t})
- (d) X_{2t} cause (X_{1t}, X_{3t})

Réponse : (a) car $E(X_{1t} | (X_{1,t-1}, X_{3,t-1})) = X_{3,t-1} + 1/2X_{1,t-1}$.

- 5) On dit que les ordres d'un ARMA sont minimaux si ces ordres ne peuvent pas être plus petits. Soit ρ_X la fonction d'autocorrélation d'un processus (X_t) stationnaire au second ordre.

Si $\rho_X(-2) = 0.1$ et $\rho_X(h) = 0$ pour $h < -2$, alors

- (a) X_t suit un AR(2) (d'ordre minimal)
- (b) X_t suit une MA(3) (d'ordre minimal)
- (c) X_t suit une MA(2) (d'ordre minimal)
- (d) c'est impossible

Réponse : (c) cette fonction d'autocorrélation est compatible avec le modèle $X_t = \epsilon_t + b_1\epsilon_{t-1} + b_2\epsilon_{t-2}$ avec b_1 et b_2 tels que $b_2/(1 + b_1^2 + b_2^2) = 0.1$.

- 5) On dit que les ordres d'un ARMA sont minimaux si ces ordres ne peuvent pas être plus petits. Soit r_X la fonction d'autocorrélation partielle d'un processus (X_t) stationnaire au second ordre.

Si $r_X(2) = 0.1$ et $r_X(h) = 0$ pour $h > 2$, alors

- (a) X_t suit un AR(2) (d'ordre minimal)
- (b) X_t suit une MA(3) (d'ordre minimal)
- (c) X_t suit un AR(3) (d'ordre minimal)
- (d) c'est impossible

Réponse : (a) cette fonction d'autocorrélation partielle est compatible avec le modèle $X_t - a_1X_{t-1} - 0.1X_{t-2} = \epsilon_t$.

- 5) On dit que les ordres d'un ARMA sont minimaux si ces ordres ne peuvent pas être plus petits. Soit ρ_X la fonction d'autocorrélation d'un processus (X_t) stationnaire au second ordre.

Si $\rho_X(h) = 1.6\rho_X(h-1) - 0.64\rho_X(h-2)$ pour $h > 0$, alors

- (a) X_t suit un AR(2) (d'ordre minimal)
- (b) X_t suit une MA(3) (d'ordre minimal)
- (c) X_t suit un AR(3) (d'ordre minimal)
- (d) c'est impossible

Réponse : (a) cette fonction d'autocorrélation est compatible avec le modèle $X_t - 1.6X_{t-1} + 0.64X_{t-2} = \epsilon_t$.

- 6) Soit $(\epsilon)_t$ un bruit blanc. On part des valeurs initiales $X_0 = X_{-1} = 0$ et on génère $X_t = a_1X_{t-1} + a_2X_{t-2} + c + \epsilon_t$ pour $t \geq 1$. La figure 1 peut représenter une trajectoire du processus (X_t) lorsque

- (a) $a_1 = 1$, $a_2 = -\frac{1}{4}$ et $c = 0.1$
- (b) $a_1 = 0$, $a_2 = \frac{1}{4}$ et $c = 0.1$
- (c) $a_1 = 1$, $a_2 = 0$ et $c = 0.1$
- (d) $a_1 = 0$, $a_2 = 0$ et $c = 0.1$

Réponse : (c) les autres étant stationnaires.

- 6) Soit $(\epsilon)_t$ un bruit blanc. On part des valeurs initiales $X_0 = X_{-1} = 0$ et on génère $X_t = a_1X_{t-1} + a_2X_{t-2} + c + \epsilon_t$ pour $t \geq 1$. La figure 2 peut représenter une trajectoire du processus (X_t) lorsque

- (a) $a_1 = \frac{3}{2}$, $a_2 = -\frac{1}{2}$ et $c = 1$
- (b) $a_1 = 0$, $a_2 = 1$ et $c = 1$
- (c) $a_1 = 1$, $a_2 = 0$ et $c = 1$
- (d) $a_1 = 1$, $a_2 = -\frac{1}{4}$ et $c = 1$

Réponse : (d) les autres étant non stationnaires avec tendances déterministes.

- 6) Soit $(\epsilon)_t$ un bruit blanc. On part des valeurs initiales $X_0 = X_{-1} = 0$ et on génère $X_t = a_1X_{t-1} + a_2X_{t-2} + c + \epsilon_t$ pour $t \geq 1$. La figure 3 peut représenter une trajectoire du processus (X_t) lorsque

- (a) $a_1 = \frac{3}{2}$, $a_2 = -\frac{1}{2}$ et $c = 1$
- (b) $a_1 = 0$, $a_2 = 1$ et $c = 1$
- (c) $a_1 = 1$, $a_2 = -\frac{1}{4}$ et $c = 1$
- (d) $a_1 = 1$, $a_2 = -\frac{1}{4}$ et $c = 0$

Réponse : (c), puisque (a) et (b) sont non stationnaires avec tendances déterministes et (d) a une moyenne nulle.

- 7) A la vue des autocorrélogrammes de la Figure 4, quel modèle semble le plus adapté ?

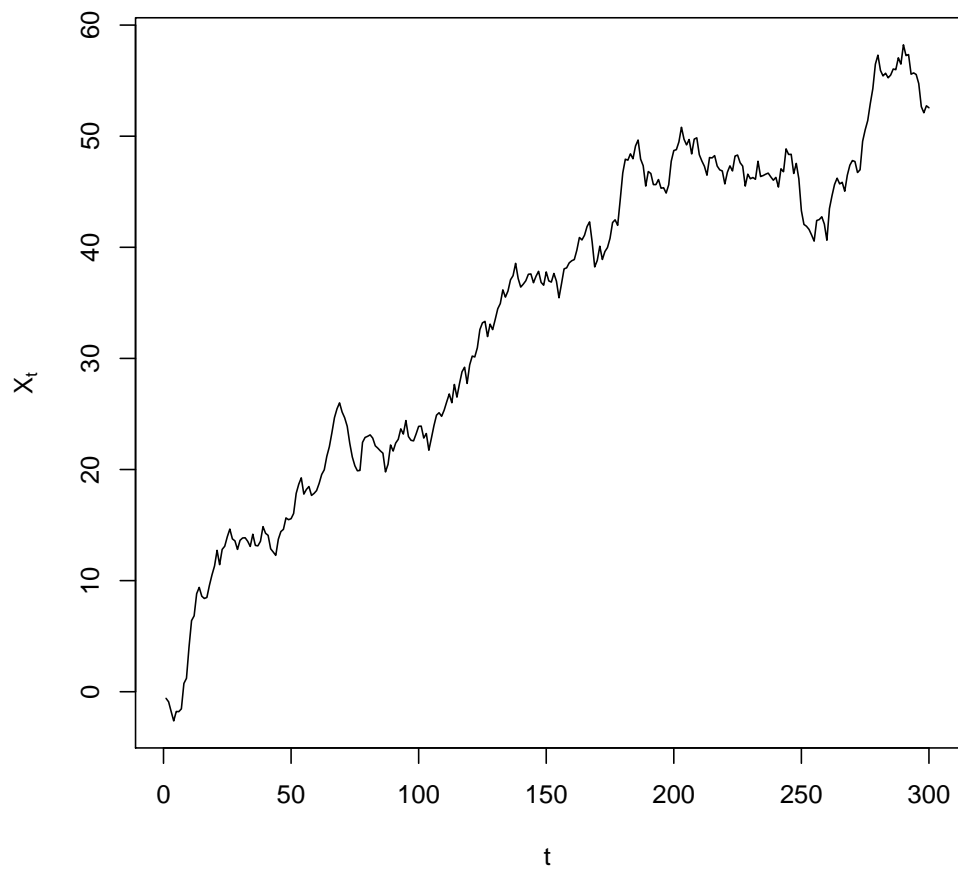


FIGURE 1 – Simulation du processus (X_t) .

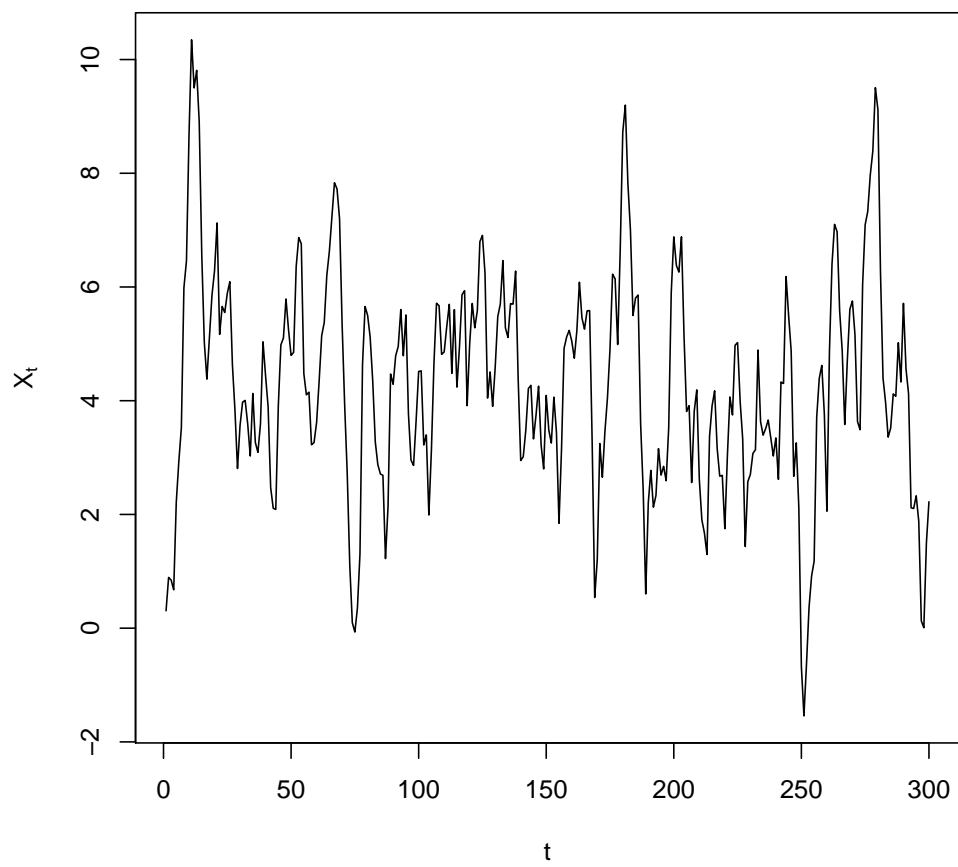


FIGURE 2 – Simulation du processus (X_t) .

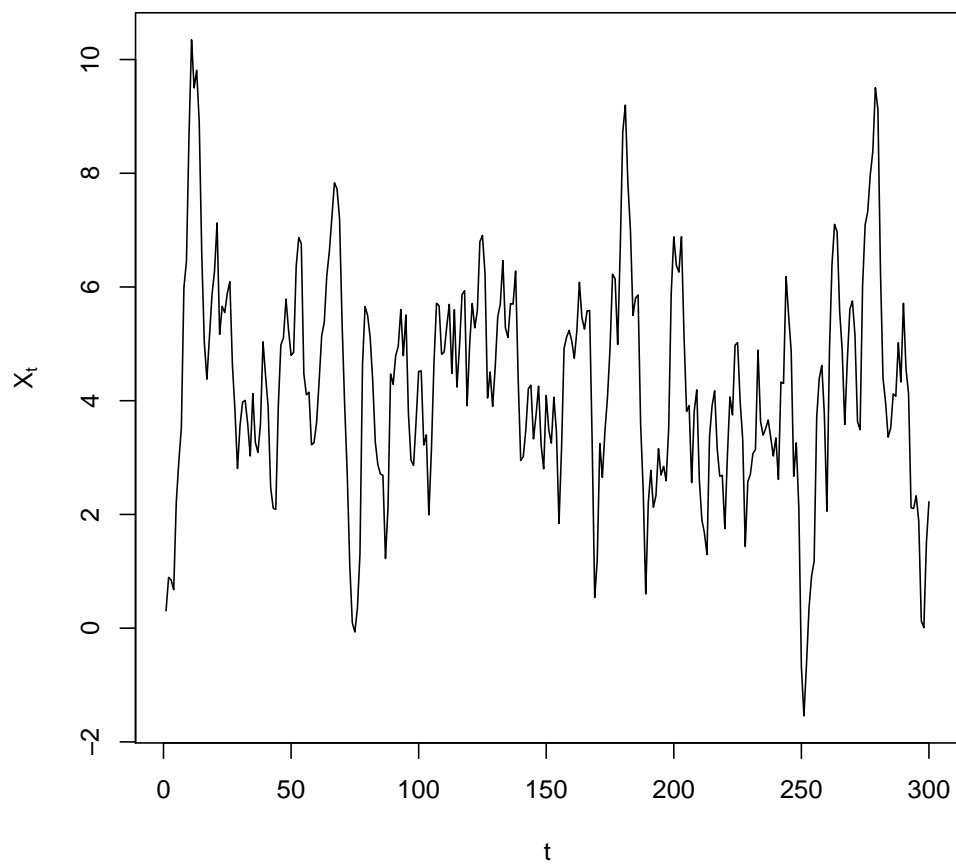


FIGURE 3 – Simulation du processus (X_t) .

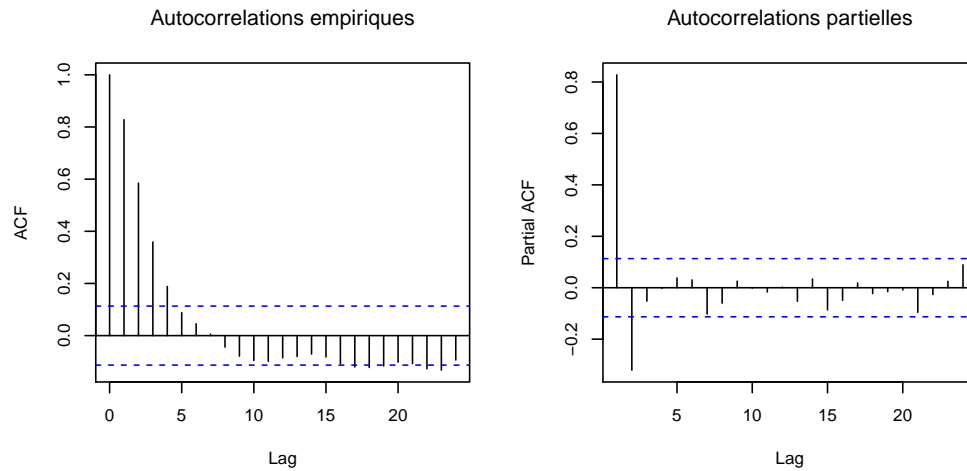


FIGURE 4 – Autocorrélogramme et autocorrélogramme partiel empiriques.

- (a) un AR(1)
- (b) un AR(2)
- (c) un MA(5)
- (d) un ARMA(3,5)

Réponse : (b), un AR(2) car les autocorrélations partielles s'annulent à partir du retard 3.

7) A la vue des autocorrélogrammes de la Figure 5, quel modèle semble le plus adapté ?

- (a) un AR(1)
- (b) un AR(2)
- (c) une MA(2)
- (d) un ARMA(3,5)

Réponse : (b), un AR(2) car les autocorrélations partielles s'annulent à partir du retard 3.

7) A la vue des autocorrélogrammes de la Figure 6, quel modèle semble le plus adapté ?

- (a) un AR(2)
- (b) un AR(3)
- (c) une MA(10)
- (d) un ARMA(3,10)

Réponse : (b), un AR(3) car les autocorrélations partielles s'annulent à partir du retard 4.

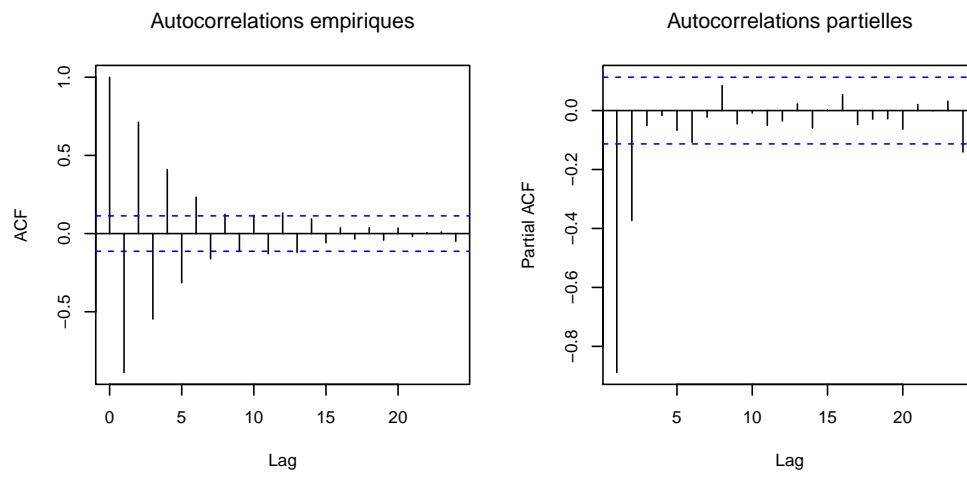


FIGURE 5 – Autocorrélogramme et autocorrélogramme partiel empiriques.

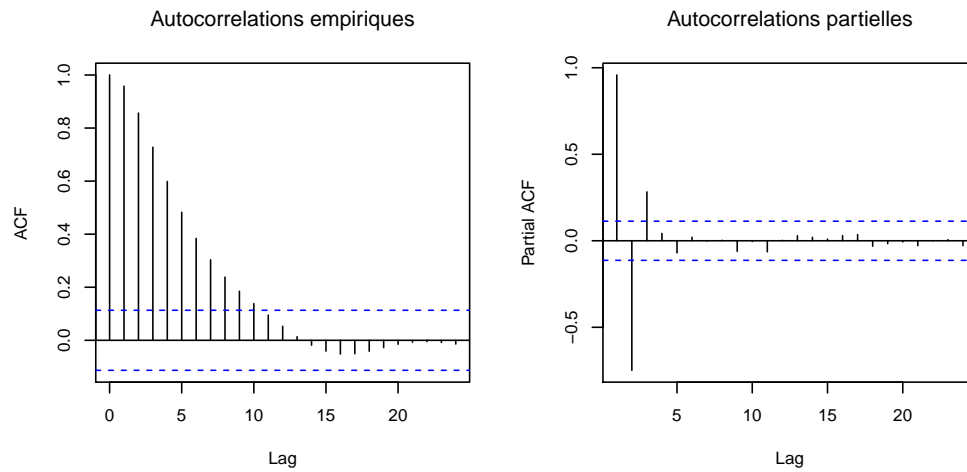


FIGURE 6 – Autocorrélogramme et autocorrélogramme partiel empiriques.

8) Soit $\epsilon_t = (\epsilon_{1t}, \epsilon_{2t}, \epsilon_{3t})'$ un bruit blanc fort et $(X_{1t}, X_{2t}, X_{3t})'$ tel que

$$\begin{cases} X_{1t} &= \frac{1}{2}X_{3,t-1} + \epsilon_{1t} \\ X_{2t} &= X_{1t} + \epsilon_{2t} \\ X_{3t} &= X_{3,t-1} + \epsilon_{3t}. \end{cases}$$

Il s'agit d'un système

- (a) VAR(3) stationnaire
- (b) cointégré avec rang de cointégration 1 (la seconde équation étant une relation de cointégration)
- (c) cointégré avec $X_{1t} - \frac{1}{2}X_{3t} \sim I(0)$ et $X_{2t} - \frac{1}{2}X_{3t} \sim I(0)$
- (d) "spurious" VECM

Réponse : (c), le système est I(1) car la troisième équation est une marche aléatoire, $X_{1t} - \frac{1}{2}X_{3t} = \epsilon_{1t} - \frac{1}{2}\epsilon_{3t}$ et $X_{2t} - \frac{1}{2}X_{3t} = \epsilon_{1t} + \epsilon_{2t} - \frac{1}{2}\epsilon_{3t}$ sont bien des relations de cointégration.

8) Soit $(\epsilon_t)_{t \geq 1}$, où $\epsilon_t = (\epsilon_{1t}, \epsilon_{2t}, \epsilon_{3t})'$, un bruit blanc fort et $(X_{1t}, X_{2t}, X_{3t})'$ tel que

$$\begin{cases} X_{1t} &= X_{2t} + \epsilon_{1t} \\ X_{2t} &= \frac{1}{2}X_{3,t-1} + \epsilon_{2t} \\ X_{3t} &= \sum_{i=1}^t \epsilon_{3i} \end{cases}$$

pour $t \geq 1$. Il s'agit d'un système

- (a) VAR(3) stationnaire
- (b) cointégré avec rang de cointégration 1 (la première équation étant une relation de cointégration)
- (c) cointégré avec $X_{1t} - \frac{1}{2}X_{3t} \sim I(0)$ et $X_{2t} - \frac{1}{2}X_{3t} \sim I(0)$
- (d) "spurious" VECM

Réponse : (c), le système est I(1) car la troisième équation est une marche aléatoire, $X_{2t} - \frac{1}{2}X_{3t} = X_{2t} - \frac{1}{2}X_{3,t-1} - \frac{1}{2}\epsilon_{3t} = \epsilon_{2t} - \frac{1}{2}\epsilon_{3t}$ et $X_{1t} - \frac{1}{2}X_{3t} = \epsilon_{1t} + \epsilon_{2t} - \frac{1}{2}\epsilon_{3t}$ sont bien des relations de cointégration.

8) Soit $(\epsilon_t)_{t \geq 1}$, où $\epsilon_t = (\epsilon_{1t}, \epsilon_{2t}, \epsilon_{3t})'$, un bruit blanc fort et $(X_{1t}, X_{2t}, X_{3t})'$ tel que

$$\begin{cases} X_{1t} &= X_{2t} + \epsilon_{1t} \\ X_{2t} &= \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{t-1} \epsilon_{3i} + \epsilon_{2t} \\ X_{3t} &= \sum_{i=1}^t \epsilon_{3i} \end{cases}$$

pour $t \geq 1$. Il s'agit d'un système

- (a) VAR(3) stationnaire
- (b) cointégré avec rang de cointégration 1 (la première équation étant une relation de cointégration)

- (c) cointégré avec $X_{1t} - X_{2t} \sim I(0)$ et $X_{3t} - 2X_{1t} \sim I(0)$
- (d) "spurious" VECM

Réponse : (c), le système est $I(1)$ car la troisième équation est une marche aléatoire,

$$X_{3t} - 2X_{1t} = \sum_{i=1}^t \epsilon_{3i} - \sum_{i=1}^{t-1} \epsilon_{3i} - 2\epsilon_{1t} - 2\epsilon_{2t} = \epsilon_{3t} - 2\epsilon_{1t} - 2\epsilon_{2t}$$

est bien une seconde relation de cointégration.

- 9) On veut expliquer une variable y_t à l'aide d'un vecteur X_t de variables explicatives, mais les données sont indicées par le temps ($Z_t = (y_t, X_t')'$ est une série temporelle). On décide quand même de faire une régression de y_t sur X_t
- (a) il ne faut jamais faire ce type régression fallacieuse (de spurious régression)
 - (b) je remplace cette obsolète régression linéaire par un algorithme moderne de deep learning, et ça marche
 - (c) cela peut avoir du sens, sous certaines conditions, et ne pas fonctionner sous d'autres conditions
 - (d) cela n'a pas de sens, il faut toujours un modèle de séries temporelles pour Z_t

Réponse : (c) ça peut marcher dans un cadre stationnaire ou pour des séries cointégrées, mais les t -tests sont faux

- 9) Soit $Z_t = (y_t, X_t')'$ une série temporelle, où y_t est une variable aléatoire réelle et X_t est un vecteur de variables explicatives. On décide de régresser y_t sur X_t
- (a) si y_t est $I(1)$ et X_t est $I(0)$ alors ça ne peut pas marcher, ma régression est fallacieuse (spurious)
 - (b) je remplace cette obsolète régression linéaire par un algorithme moderne de deep learning, et ça marche
 - (c) cela ne peut jamais avoir de sens, il faut impérativement mettre un modèle VECM sur Z_t
 - (d) si la série Z_t est cointégrée la régression ne permet pas d'estimer de relation de long terme

Réponse : (a) dans ce cas on ne va arriver à rien expliquer car la relation qui lie y_t aux composantes de X_t ne peut pas être stable

- 9) Soit $Z_t = (y_t, X_t')'$ une série temporelle, où y_t est une variable aléatoire réelle et X_t est un vecteur de variables explicatives. On décide de régresser y_t sur X_t
- (a) si Z_t est $I(0)$ alors ça n'a pas de sens, ma régression est fallacieuse (spurious)
 - (b) je remplace cette obsolète régression linéaire par un algorithme de deep learning moderne, et ça marche

- (c) si Z_t est I(1) alors ça marche trop bien car les estimateurs sont toujours super constants, et c'est super
- (d) si la série Z_t est cointégrée, la régression approxime bien les relations de long terme

Réponse : (d) dans ce cas on estime effectivement les relations de long terme de façon super consistante

- 10) La figure 7 représente 4 trajectoires (a), (b), (c) et (d) qui, dans le désordre, correspondent aux processus suivants

$$\begin{aligned}X_t &= 0.8X_{t-1} + 1 + \epsilon_t \\Y_t &= Y_{t-1} + 0.1 + \epsilon_t \\Z_t &= 0.1t + \epsilon_t \\W_t &= -0.8W_{t-1} + \epsilon_t\end{aligned}$$

où (ϵ_t) est un bruit blanc Gaussien. Un test de Dickey-Fuller donne une p-valeur de 0.5037 pour la série (b) et une p-valeur de 0.01 pour la série (d).

Assortir les processus et les trajectoires.

- (1) (a) $\mapsto X$, (b) $\mapsto Y$, (c) $\mapsto W$, (d) $\mapsto Z$
- (2) (a) $\mapsto W$, (b) $\mapsto Y$, (c) $\mapsto X$, (d) $\mapsto Z$
- (3) (a) $\mapsto W$, (b) $\mapsto Z$, (c) $\mapsto X$, (d) $\mapsto Y$
- (4) (a) $\mapsto X$, (b) $\mapsto Z$, (c) $\mapsto W$, (d) $\mapsto Y$

Réponse : (2) les séries Y et Z contiennent des tendances déterministes et correspondent donc à (b) et (d). La série sans racine unité est (d), donc correspond à Z . La série (c) a une moyenne non nulle, donc correspond à X

- 10) La figure 8 représente 4 trajectoires (a), (b), (c) et (d) qui, dans le désordre, correspondent aux processus suivants

$$\begin{aligned}X_t &= 0.7X_{t-1} + 2 + \epsilon_t \\Y_t &= Y_{t-1} + 0.05 + \epsilon_t \\Z_t &= 0.05t + \epsilon_t \\W_t &= -0.7W_{t-1} + \epsilon_t\end{aligned}$$

où (ϵ_t) est un bruit blanc Gaussien. Un test de Dickey-Fuller donne une p-valeur de 0.2445 pour la série (a) et une p-valeur de 0.01 pour la série (c).

Assortir les processus et les trajectoires.

- (1) (a) $\mapsto Z$, (b) $\mapsto X$, (c) $\mapsto Y$, (d) $\mapsto W$
- (2) (a) $\mapsto Y$, (b) $\mapsto W$, (c) $\mapsto Z$, (d) $\mapsto X$
- (3) (a) $\mapsto Z$, (b) $\mapsto W$, (c) $\mapsto Y$, (d) $\mapsto X$
- (4) (a) $\mapsto Y$, (b) $\mapsto X$, (c) $\mapsto Z$, (d) $\mapsto W$

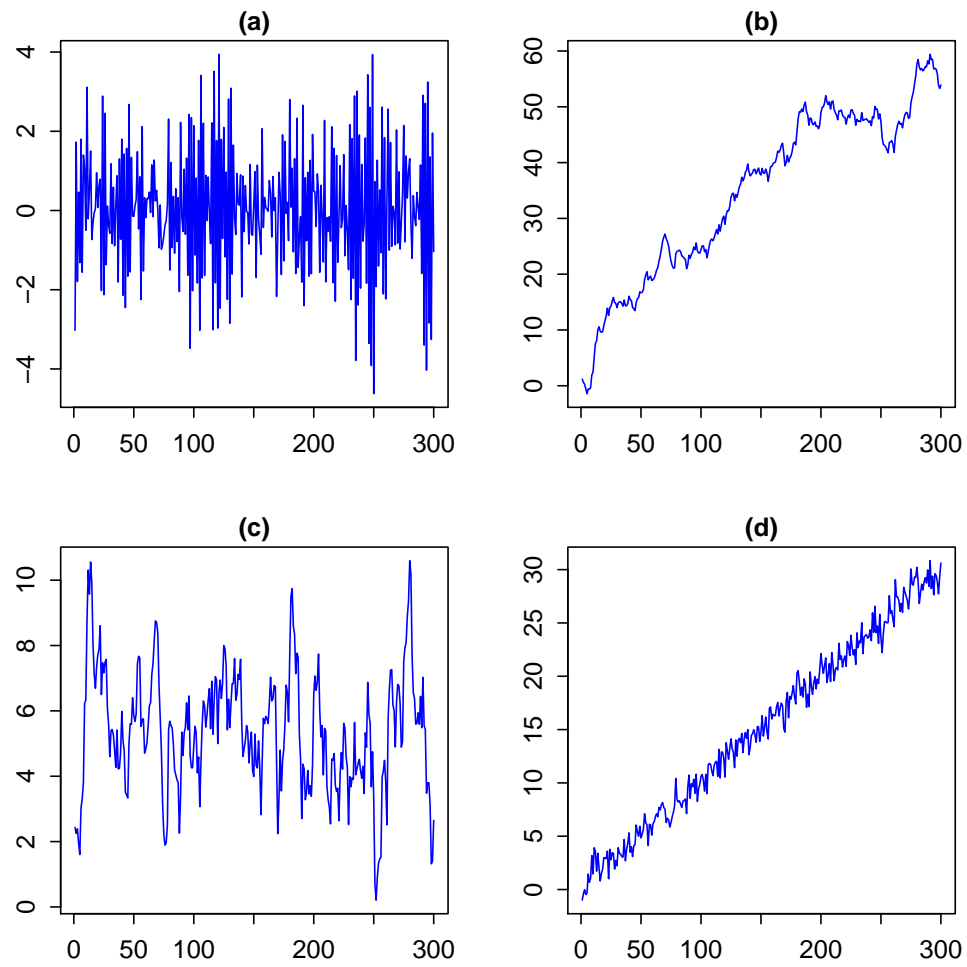


FIGURE 7 – Simulations de 4 processus.

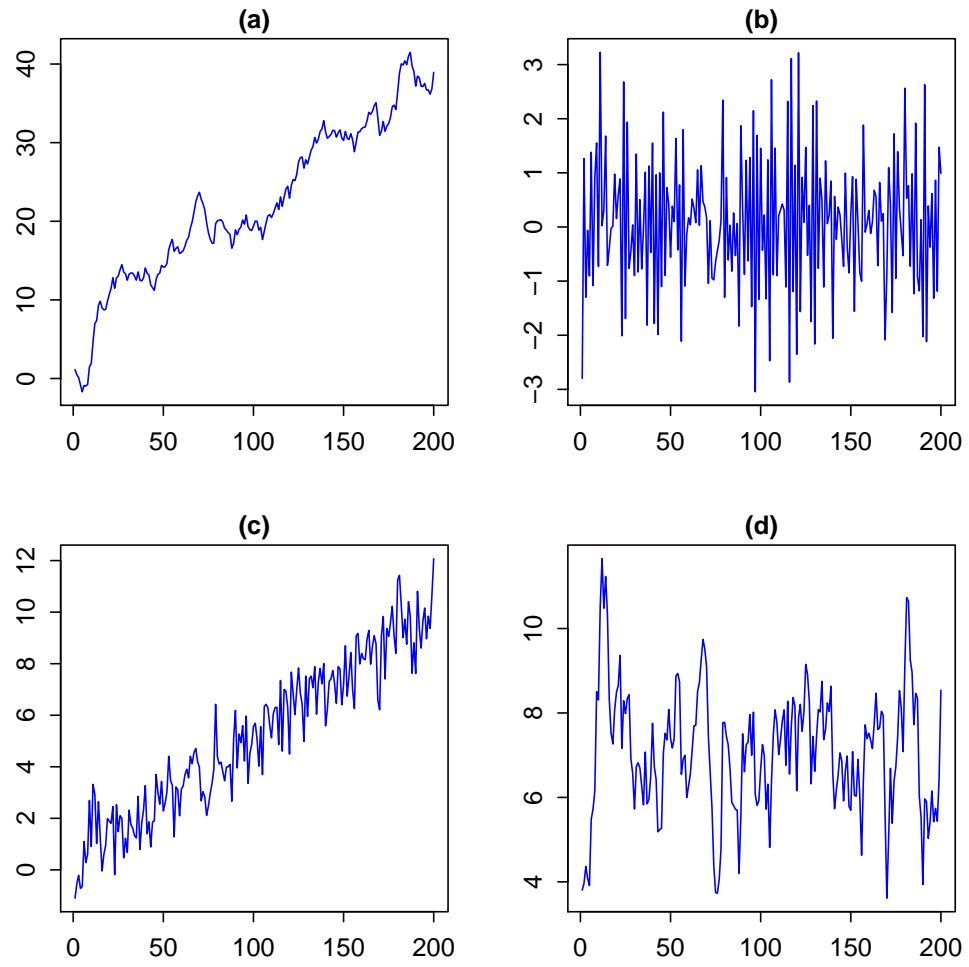


FIGURE 8 – Simulations de 4 processus.

Réponse : (2) les séries Y et Z contiennent des tendances déterministes et correspondent donc à (a) et (c). La série sans racine unité est (c), donc correspond à Z . La série (d) a une moyenne non nulle, donc correspond à X

- 10) La figure 9 représente 4 trajectoires (a), (b), (c) et (d) qui, dans le désordre, correspondent aux processus suivants

$$\begin{aligned}X_t &= 0.7X_{t-1} + 2 + \epsilon_t \\Y_t &= Y_{t-1} + 0.05 + \epsilon_t \\Z_t &= 0.05t + \epsilon_t \\W_t &= -0.7W_{t-1} + \epsilon_t\end{aligned}$$

où (ϵ_t) est un bruit blanc Gaussien. Un test de Dickey-Fuller donne une p-valeur de 0.2445 pour la série (b) et une p-valeur de 0.01 pour la série (c).

Assortir les processus et les trajectoires.

- (1) (a) $\mapsto W$, (b) $\mapsto Z$, (c) $\mapsto Y$, (d) $\mapsto X$
- (2) (a) $\mapsto X$, (b) $\mapsto Z$, (c) $\mapsto Y$, (d) $\mapsto W$
- (3) (a) $\mapsto W$, (b) $\mapsto Y$, (c) $\mapsto Z$, (d) $\mapsto X$
- (4) (a) $\mapsto X$, (b) $\mapsto Y$, (c) $\mapsto Z$, (d) $\mapsto W$

Réponse : (3) les séries Y et Z contiennent des tendances déterministes et correspondent donc à (b) et (c). La série sans racine unité est (c), donc correspond à Z . La série (d) a une moyenne non nulle, donc correspond à X

— Questions deux étoiles

- 11) Soit (ϵ_t) un bruit blanc. L'équation

$$X_t - 1.6X_{t-1} + 0.64X_{t-2} = \epsilon_t + 2\epsilon_{t-1}, \quad t \in \mathbb{Z},$$

- (a) admet une solution stationnaire causale et inversible
- (b) n'admet pas de solution stationnaire
- (c) admet une solution stationnaire causale mais non inversible
- (d) admet une solution stationnaire non causale

Réponse : (c) car le polynôme AR admet la racine double $5/4$, qui est bien à l'extérieur du cercle unité, et le polynôme MA a la racine $-1/2$ à l'intérieur du cercle unité

- 11) Soit (ϵ_t) un bruits blanc. L'équation

$$X_t + \frac{1}{4}X_{t-2} = \epsilon_t + \frac{1}{4}\epsilon_{t-1}, \quad t \in \mathbb{Z},$$

- (a) admet une solution stationnaire causale et inversible
- (b) n'admet pas de solution stationnaire

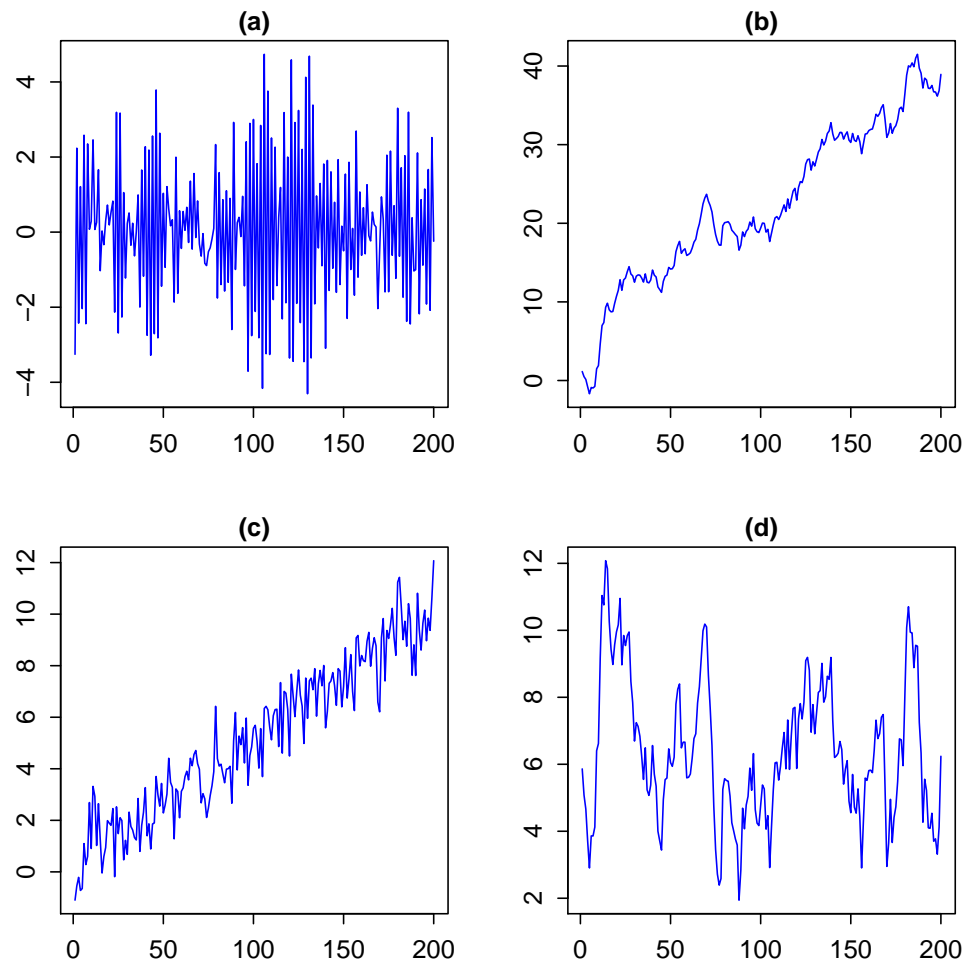


FIGURE 9 – Simulations de 4 processus.

- (c) admet une solution stationnaire causale mais non inversible
- (d) admet comme solution un bruit blanc

Réponse : (a) car le polynôme AR admet les racines 2 et -2, qui sont bien à l'extérieur du cercle unité, et le polynôme MA a la racine -4 qui est aussi à l'extérieur du cercle unité

11) Soit (ϵ_t) un bruits blanc. L'équation

$$X_t - \frac{3}{2}X_{t-1} = \epsilon_t - \frac{1}{2}\epsilon_{t-1} - \frac{1}{2}X_{t-2}, \quad t \in \mathbb{Z},$$

- (a) admet une solution stationnaire causale et inversible
- (b) n'admet pas de solution stationnaire
- (c) admet une solution stationnaire causale mais non inversible
- (d) admet comme solution un bruit blanc

Réponse : (b) car le polynôme AR admet la racine 1 qui est sur le cercle unité

12) Soit (ϵ_t) et (η_t) deux bruits blancs forts indépendants. Pour $t \geq 2$, on pose

$$X_t = 2 \sum_{i=1}^t \epsilon_i, \quad Y_t = \eta_t + \sum_{i=1}^{t-1} \epsilon_i, \quad Z_t = \sum_{i=1}^t \eta_i.$$

A partir de n observations de ces séries, sous les conditions de régularité usuelles, soit \hat{a} , \hat{b} et \hat{c} les estimateurs MCO des paramètres a , b et c dans les modèles de régressions

$$X_t = aY_t + u_t, \quad X_t = bZ_t + u_t, \quad \nabla Y_t = c\nabla Z_t + u_t,$$

où $\nabla X_t = X_t - X_{t-1}$. Indiquer le comportement de \hat{a} , \hat{b} et \hat{c} .

- (a) $\hat{a} \rightarrow 2$ et il est super-consistant, la deuxième régression est fallacieuse et \hat{b} ne converge pas, $\hat{c} \rightarrow 0$ car il n'y a aucun lien entre les variables de la troisième régression
- (b) $\hat{a} \rightarrow 1/2$, \hat{b} ne converge pas car la régression est fallacieuse et $\hat{c} \rightarrow 1$ à la vitesse usuelle \sqrt{n}
- (c) $\hat{a} \rightarrow 2$ et il est super-consistant, \hat{b} ne converge pas car la régression est fallacieuse, et $\hat{c} \rightarrow 1$ à la vitesse usuelle \sqrt{n}
- (d) aucun de ces estimateurs ne se comporte bien car ces 3 régressions sont fallacieuses

Réponse : (c) on note en particulier que

$$c = \frac{\text{Cov}(\nabla Y_t, \nabla Z_t)}{\text{Var} \nabla Z_t} = \frac{\text{Cov}(\epsilon_{t-1} + \eta_t - \eta_{t-1}, \eta_t)}{\text{Var}(\eta_t)} = 1.$$

12) Soit (ϵ_t) et (η_t) deux bruits blancs forts indépendants. Pour $t \geq 2$, on pose

$$X_t = \sum_{i=1}^t \epsilon_i, \quad Y_t = 2 \sum_{i=1}^{t-1} \epsilon_i + \eta_t, \quad Z_t = t + \sum_{i=1}^t \epsilon_i, \quad W_t = 2t + \sum_{i=1}^t \eta_i.$$

A partir de n observations de ces séries, sous les conditions de régularité usuelles, soit \hat{a} , \hat{b} , \hat{c} et \hat{d} les estimateurs MCO des paramètres a , b , c et d dans les modèles de régressions

$$X_t = aY_t + u_t, \quad Z_t = bW_t + u_t, \quad \nabla Z_t = c\nabla W_t + d + u_t,$$

où $\nabla X_t = X_t - X_{t-1}$. Indiquer le comportement de \hat{a} , \hat{b} et \hat{c} .

- (a) $\hat{a} \rightarrow 1/2$ et il est super-consistant, $b := \text{Cov}(Z_t, W_t)/\text{Var}(W_t) = 0$ mais la régression est fallacieuse et \hat{b} converge vers $1/2$, $(\hat{c}, \hat{d}) \rightarrow (0, 1)$ à la vitesse usuelle car les variables de la régression sont $I(0)$
- (b) $\hat{a} \rightarrow 1/2$ et il est super-consistant, les deux autres régressions sont fallacieuses donc il est impossible de donner un sens aux coefficients et aux estimateurs
- (c) les trois régressions sont fallacieuses donc il est impossible de donner un sens aux coefficients et aux estimateurs
- (d) $\hat{a} \rightarrow 1/2$, \hat{b} converge vers 0 car les variables de la régression sont indépendantes et donc non corrélées, $(\hat{c}, \hat{d}) \rightarrow (0, 1)$ car $\nabla Z_t = \epsilon_t + 1 \simeq 0\nabla W_t + 1$.

Réponse : (a) on note en particulier que

$$c = \frac{\text{Cov}(\nabla Z_t, \nabla W_t)}{\text{Var} \nabla W_t} = \frac{\text{Cov}(1 + \epsilon_t, 2 + \eta_t)}{\text{Var}(2 + \eta_t)} = 0.$$

12) Soit (ϵ_t) et (η_t) deux bruits blancs forts indépendants. Pour $t \geq 2$, on pose

$$X_t = \sum_{i=1}^t \epsilon_i, \quad Y_t = 2 \sum_{i=1}^{t-1} \epsilon_i + \eta_t, \quad Z_t = t + \sum_{i=1}^t \epsilon_i, \quad W_t = 2t + \sum_{i=1}^t \eta_i.$$

A partir de n observations de ces séries, sous les conditions de régularité usuelles, soit \hat{a} , \hat{b} , \hat{c} et \hat{d} les estimateurs MCO des paramètres a , b , c et d dans les modèles de régressions

$$X_t = aY_t + u_t, \quad Z_t = bW_t + u_t, \quad \nabla X_t = c\nabla Z_t + d + u_t,$$

où $\nabla X_t = X_t - X_{t-1}$. Indiquer le comportement de \hat{a} , \hat{b} et \hat{c} .

- (a) $\hat{a} \rightarrow 1/2$ et il est super-consistant, $b := \text{Cov}(Z_t, W_t)/\text{Var}(W_t) = 0$ mais la régression est fallacieuse et \hat{b} converge vers $1/2$, $(\hat{c}, \hat{d}) \rightarrow (0, -1)$ à la vitesse usuelle car les variables de la régression sont $I(0)$
- (b) $\hat{a} \rightarrow 1/2$ et il est super-consistant, les deux autres régressions sont fallacieuses donc il est impossible de donner un sens aux coefficients et aux estimateurs
- (c) les trois régressions sont fallacieuses donc il est impossible de donner un sens aux coefficients et aux estimateurs

- (d) $\hat{a} \rightarrow 1/2$ et il est super-consistant, $b := \text{Cov}(Z_t, W_t)/\text{Var}(W_t) = 0$ mais la régression est fallacieuse et \hat{b} converge vers $1/2$, $(\hat{c}, \hat{d}) = (0, -1)$ car le système est dégénéré

Réponse : (d) on note en particulier que $\nabla X_t = \epsilon_t$ et $\nabla Z_t = \epsilon_t + 1$ et donc $\nabla X_t = \nabla Z_t - 1$ avec probabilité 1 (donc $(\hat{c}, \hat{d}) = (0, -1)$ exactement dès que l'échantillon contient deux ϵ_t différents).

13) Soit ρ_X la fonction d'autocorrélation et r_X la fonction d'autocorrélation partielle d'un processus (X_t) stationnaire au second ordre.

Si $\rho_X(2) \neq 0$, $r_X(2) \neq 0$ et $\rho_X(h) = 0$, $r_X(h) = 0$ pour tout $h > 2$, alors

- (a) X_t suit un AR(2)
- (b) X_t suit un ARMA(2,2)
- (c) X_t suit une MA(2)
- (d) c'est impossible

Réponse : (d) on ne peut avoir à la fois un AR(2) et un MA(2) (avec des ordres minimaux).

13) Soit ρ_X la fonction d'autocorrélation et r_X la fonction d'autocorrélation partielle d'un processus (X_t) stationnaire au second ordre.

Si $\rho_X(h) - \frac{3}{2}\rho_X(h-1) + \frac{1}{2}\rho_X(h-2) = 0$ pour tout $h > 2$, alors

- (a) X_t suit un AR(2)
- (b) X_t suit un ARMA(2,2)
- (c) X_t suit une MA(2)
- (d) c'est impossible

Réponse : (d) on aurait un ARMA(2,2) avec une racine unité dans le polynôme AR.

13) Soit ρ_X la fonction d'autocorrélation et r_X la fonction d'autocorrélation partielle d'un processus (X_t) stationnaire au second ordre.

Si $\rho_X(h) = 1/h^2$ pour tout $h \geq 1$, $r_X(h) = 0$ pour tout $h > 3$.

- (a) X_t suit un AR(2)
- (b) X_t suit un ARMA(2,2)
- (c) X_t suit une MA(2)
- (d) c'est impossible

Réponse : (d) **les autocorrélations d'un ARMA, et donc d'un AR(2), décroissent à vitesse exponentielle.**

— Questions trois étoiles

- 14) Soit (ϵ_t) un bruit blanc fort de variance non nulle, a , b et c des coefficients. On pose

$$X_t = \epsilon_t + \sum_{i=1}^{\infty} a^i \epsilon_{t-i} + b\epsilon_1 + c\epsilon_t.$$

Le processus (X_t) est

- (a) stationnaire et ergodique si et seulement si $|a| < 1$ et $b = 0$
- (b) stationnaire et ergodique si et seulement si $|a| < 1$, $b = 0$ et $c = 0$
- (c) stationnaire dès que $|a| < 1$
- (d) tel que $\frac{1}{n} \sum_{t=1}^n X_t \rightarrow 0$ quand $n \rightarrow \infty$ dès que $|a| < 1$, les bruits étant centrés.

Réponse : (a) si $|a| < 1$ et $b = 0$, il est stationnaire ergodique par le théorème ergodique. Si $b \neq 0$, le processus n'est pas stationnaire ergodique (si $|a| < 1$, la moyenne empirique \bar{X}_n converge vers $b\epsilon_1$). Si $|a| \geq 1$, la série ne converge pas.

- 14) Soit (ϵ_t) un bruit blanc fort de variance non nulle, a , b et c des coefficients. Pour $t \geq 1$, on pose

$$X_t = \epsilon_t + a^t \epsilon_{t-1} + b\epsilon_1 + c\epsilon_t.$$

Le processus $(X_t)_{t \geq 1}$ est

- (a) stationnaire et ergodique si et seulement si $a = 0$, $b = 0$ et $c = 0$
- (b) stationnaire et ergodique si et seulement si $a = 0$ et $b = 0$
- (c) stationnaire si $a = 0$
- (d) tel que $\frac{1}{n} \sum_{t=1}^n X_t \rightarrow 0$ quand $n \rightarrow \infty$, les bruits étant centrés.

Réponse : (b) si $a = 0$ et $b = 0$, $X_t = (1 + c)\epsilon_t$ est stationnaire ergodique. Si $a \neq 0$ ou $b \neq 0$, le processus n'est pas stationnaire ($\text{Var} X_t$ dépend de t).

- 14) Soit (ϵ_t) un bruit blanc fort de variance non nulle, a , b et c des coefficients. Pour $t \geq 1$, on pose

$$X_t = \epsilon_1 + a^t \epsilon_{t-1} + b\epsilon_1 + c\epsilon_t.$$

Le processus $(X_t)_{t \geq 1}$ est

- (a) stationnaire et ergodique si et seulement si $a = 0$, $b = 0$ et $c = 0$
- (b) stationnaire et ergodique si et seulement si $a = 0$ et $c = 0$
- (c) stationnaire mais n'est pas ergodique si $a = 0$ et $c = 0$
- (d) tel que $\frac{1}{n} \sum_{t=1}^n X_t \rightarrow 0$ quand $n \rightarrow \infty$, les bruits étant centrés.

Réponse : (c) si $a = 0$ et $c = 0$, $X_t = (1 + b)\epsilon_1$ est stationnaire mais n'est pas ergodique.

- 15) On observe X_1, \dots, X_n réalisation d'un processus strictement stationnaire ergodique ayant des moments d'ordre 2. Soit les deux prédicteurs linéaires de X_{n+1} :

$$\hat{X}_{n+1}^{(1)} = \hat{\mu} \quad \text{et} \quad \hat{X}_{n+1}^{(2)} = \hat{\mu} + \hat{\rho}(X_n - \hat{\mu})$$

où $\hat{\rho}$ et $\hat{\mu}$ sont des estimateurs convergents de $\rho = \rho_X(1)$ et $\mu = EX_t$ (par exemple on peut prendre les estimateurs empiriques). Pour n grand, les erreurs quadratiques de prédiction sont approximativement

$$\text{MSE}_1 = E(X_{n+1} - \mu)^2, \quad \text{MSE}_2 = E\{X_{n+1} - \mu - \rho(X_n - \mu)\}^2.$$

Il est évident que $\text{MSE}_1 \geq \text{MSE}_2$. Calculer le ratio $\text{MSE}_2/\text{MSE}_1$ et sa valeur minimale lorsque X_t suit le modèle MA

$$X_t = \epsilon_t + b\epsilon_{t-1} + c.$$

- (a) la valeur minimale du ratio est 1/3
- (b) la valeur minimale du ratio est 1/2
- (c) la valeur minimale du ratio est 3/4
- (d) aucune des autres réponses n'est correcte

Réponse : (c) on a

$$\text{MSE}_2 = \gamma_X(0) + \rho^2\gamma_X(0) - 2\rho\gamma_X(1) = \text{MSE}_1(1 - \rho^2).$$

Avec ce modèle $\rho = b/(1+b^2)$, donc le ratio est minimal quand ρ^2 est maximal, c'est-à-dire quand $b = 1$.

- 15) On observe X_1, \dots, X_n réalisation d'un processus strictement stationnaire ergodique ayant des moments d'ordre 2. Soit les deux prédicteurs linéaires de X_{n+1} :

$$\hat{X}_{n+1}^{(1)} = \hat{\mu} \quad \text{et} \quad \hat{X}_{n+1}^{(2)} = \hat{\mu} + \hat{\rho}(X_n - \hat{\mu})$$

où $\hat{\rho}$ et $\hat{\mu}$ sont des estimateurs convergents de $\rho = \rho_X(1)$ et $\mu = EX_t$ (par exemple on peut prendre les estimateurs empiriques). Pour n grand, les erreurs quadratiques de prédiction sont approximativement

$$\text{MSE}_1 = E(X_{n+1} - \mu)^2, \quad \text{MSE}_2 = E\{X_{n+1} - \mu - \rho(X_n - \mu)\}^2.$$

Il est évident que $\text{MSE}_1 \geq \text{MSE}_2$. Calculer le ratio $\text{MSE}_2/\text{MSE}_1$ et sa valeur minimale lorsque X_t suit le modèle

$$X_t = a\epsilon_t^2\epsilon_{t-1}^2 + b$$

où $a \neq 0$ et les variables ϵ_t sont indépendantes et de loi $\mathcal{N}(0, 1)$.

- (a) la valeur minimale du ratio est 15/16
- (b) la valeur minimale du ratio est 1/2
- (c) la valeur minimale du ratio est 3/4

(d) aucune des autres réponses n'est correcte

Réponse : (a) on a

$$\text{MSE}_2 = \gamma_X(0) + \rho^2 \gamma_X(0) - 2\rho \gamma_X(1) = \text{MSE}_1(1 - \rho^2).$$

Avec ce modèle $\gamma_X(0) = 8a^2$, $\gamma_X(1) = 2a^2$, $\rho = 1/4$, donc le ratio est constant et vaut $15/16$.

- 15) On observe X_1, \dots, X_n réalisation d'un processus strictement stationnaire ergodique ayant des moments d'ordre 2. Soit les deux prédicteurs linéaires de X_{n+1} :

$$\hat{X}_{n+1}^{(1)} = \hat{\mu} \quad \text{et} \quad \hat{X}_{n+1}^{(2)} = \hat{\mu} + \hat{\rho}(X_n - \hat{\mu})$$

où $\hat{\rho}$ et $\hat{\mu}$ sont des estimateurs convergents de $\rho = \rho_X(1)$ et $\mu = EX_t$ (par exemple on peut prendre les estimateurs empiriques). Pour n grand, les erreurs quadratiques de prédiction sont approximativement

$$\text{MSE}_1 = E(X_{n+1} - \mu)^2, \quad \text{MSE}_2 = E\{X_{n+1} - \mu - \rho(X_n - \mu)\}^2.$$

Il est évident que $\text{MSE}_1 \geq \text{MSE}_2$. Calculer le ratio $\text{MSE}_2/\text{MSE}_1$ et sa valeur minimale lorsque X_t suit le modèle

$$X_t = aI_t I_{t-1} + b$$

où $a \neq 0$ et les variables I_t sont indépendantes et de loi de Bernoulli de paramètre p .

- (a) la valeur minimale du ratio est $15/16$
- (b) la valeur minimale du ratio est $1/2$
- (c) la valeur minimale du ratio est $3/4$
- (d) aucune des autres réponses n'est correcte

Réponse : (c) on a

$$\text{MSE}_2 = \gamma_X(0) + \rho^2 \gamma_X(0) - 2\rho \gamma_X(1) = \text{MSE}_1(1 - \rho^2).$$

Avec ce modèle $\gamma_X(0) = a^2 p^2(1 - p^2)$, $\gamma_X(1) = a^2 p^2(p - 1)$, $\rho^2 = 1/(1 + p)^2$, qui vaut au maximum $1/4$. Le ratio est donc minoré par $3/4$.